

Roman : une gitane à L'Œil de la sorcière



Depuis 2001. Photo A.V.

Le major s'etraite

Immigrant de la brigade de
l'été son départ vendredi.

Page 31

contre mes

ment, l'autre celui des services.
Les deux François Fehnauer ont

Page 26

'in est ouvert

propose une superbe

Page 23



Jeanne Phumi vient de publier deux romans : « L'éléphant bleu » et « L'œil de la sorcière ».

Photo C.D.

La grand-mère de Jeanne Phumi habite à Wittenheim. La jeune femme connaît bien l'Œil de la sorcière de Tschauder. Lorsqu'elle a décidé d'écrire un roman à partir de la vie de sa grand-mère, sa grand-mère, c'est donc tout naturellement qu'elle a choisi ce titre.

comme elle le raconte. Cette auteure prolifique vient également de publier un ouvrage consacré au Cambodge.

Page 21

L'interview Deux histoires, deux familles, entre Cambodge et vallée de la Thur

Janine Pham est l'auteur de deux romans récemment publiés : « L'Eléphant blessé » et « L'Œil de la Sorcière ». Le titre de ce second ouvrage évoque bien sûr un célèbre site thannois.

Vous publiez quasi simultanément vos deux premiers ouvrages : « L'Eléphant blessé » est sorti en mars et « L'Œil de la sorcière » en décembre dernier. Comment êtes-vous venus à l'écriture ?

J'ai toujours aimé lire. Petite, ma mère m'avait même emmené chez un ORL, car je ne l'entendais pas quand je lisais. Elle pensait que j'étais sourde.

J'ai commencé par écrire des souvenirs, qui ne seront jamais publiés car ce n'est pas le but, il s'agit d'histoires vécues que je raconte de manière impressionniste et, nullement, chronologique.

Et puis écrire ces souvenirs m'a donné envie de rédiger un roman. Plus qu'une envie, en fait, un vrai besoin. J'ai commencé il y a trois ou quatre ans. Pendant les vacances carabinon, j'ai du mal à me concentrer.

La question incongrue

Vous avez écrit sur l'Œil de la sorcière de Thann. Pourriez-vous écrire un roman basé sur le château du Schlossberg de Kruth ? « J'en serais incapable ! Les histoires fantastiques ne me fascinent pas.

La, j'ai effectivement écrit un roman basé sur l'irrationnel, mais simplement parce que je souhaitais écrire sur l'histoire de ma grand-mère et je ne voyais pas comment la faire autrement.

Je ne pourrais pas écrire un livre lié à une histoire dans un château : le côté costume d'époque, ça n'est pas mon truc. Par contre, j'aurais pu écrire sur le spectacle des Talleurs de révér du Schlossberg, qui semble vraiment très intéressant !

Par lequel de vos deux livres avez-vous commencé ?

J'ai commencé par « L'Eléphant blessé ». Puis, j'en ai mis dans un tiroir quand j'ai ressenti le besoin de commencer « L'Œil de la sorcière ». Et j'ai finalement écrit les deux ensuite, en alternance, en fonction des besoins. C'était plus facile pour moi, alors que les deux histoires n'ont vraiment rien à voir l'une avec l'autre...

Une gitane a prédit à la grand-mère de ma grand-mère, originaire de Witten-sur-Thur, qu'elle aurait neuf enfants... Et ça s'est réalisé

Comment est partie l'écriture de « L'Eléphant blessé » ?

De ma passion pour le sud-est asiatique (N.D.L.R. : le mari de l'auteure est d'origine vietnamienne). La tragédie du Cambodge m'a beaucoup touchée. J'ai fait le parallèle entre les Khmers rouges et les nazis. J'ai beaucoup lu sur cette civilisation, cette histoire. J'ai aussi visité ce continent mais, jamais le Cambodge car lorsque je suis allée en Asie, c'était encore trop dangereux. Ce roman parle d'une famille cambodgienne



Janine Pham vient de publier ses deux premiers romans. L'un parlera particulièrement aux Thannois...
Photo S.D.

dont le père est médecin. Pour les sauver, il envoie sa famille en France, pays où il a fait ses études. Mais sa fille, qui est la narratrice d'une partie du livre, supporte mal la séparation d'avec son père. Elle est en plus tirée entre deux mondes. C'est une histoire totalement fictive.

L'Œil de la sorcière, en revanche, est basé sur des faits réels...

Si l'on veut. Tout est parti d'une histoire racontée par ma grand-mère alsacienne. Elle m'a dit un jour que sa grand-mère, qui n'avait alors pas d'enfant, s'est

vu prendre par une gitane qu'elle aurait neuf bébés et que l'apprenti de son mari ébéniste mourrait. Et ça s'est produit.

Je suis partie de ces éléments, dont j'ai toujours eu envie de faire une histoire, pour écrire une fiction. Avec beaucoup de surnaturel, de merveilleux et d'écoute. Les personnages sont au plus près avec des choses qui dépassent leur entendement.

Pourquoi ce titre, « L'Œil de la sorcière », qui « parle » aux Thannois ?

Parce que la gitane du livre apparaît souvent dans l'Œil de la

les sortir ensemble... Et j'ai finalement réussi à trouver un éditeur qui ne me demandait pas de changement.

En parlant d'un troisième... Vous pensez au prochain roman ?

Pas tout de suite ! Je suis déjà surbookée avec la sortie de ces deux-là. Et puis je ne peux pas écrire à la demande. Si un sujet ne s'impose pas à moi, je n'écrirais pas. Pour moi, écrire est comme un accouchement. Le sujet doit venir de lui-même. Écrire répond à un besoin, pas à une demande.

Vous êtes maintenant écrivain. L'aboutissement d'un rêve ?

Non, mais je suis contente. Ce n'est pas un hasard d'être devenue écrivain. C'est venu sûrement dans ma vie. Je n'espérais pas faire fortune, mais être lire. Et puis, c'est émouvant de voir ces livres publiés.

Propos recueillis par Séverine Depond

ILLUSTRATION Les deux livres de Janine Pham peuvent être commandés auprès des éditions Jérôme, 1 bis avenue Foch, 68100 Saint-Maurice-des-Fossés. Ils peuvent aussi être demandés en librairie. Ou par internet : www.jeromeedit.fr.

Bio

• Janine Pham aura 60 ans à la fin de l'année. Elle est née de Besançon, mais toute sa famille maternelle est du secteur : sa grand-mère est de Witten-sur-Thur.

• Elle habite Bainpierre les Bois et est professeur d'anglais à Beaufort (68).

• Avec son époux, d'origine vietnamienne, elle a deux grands enfants.

• « L'Eléphant blessé » et « L'Œil de la sorcière » sont ses premiers ouvrages.